

**CERTIFICAT EN GESTION DE DOCUMENTATION ET DE BIBLIOTHÈQUE  
2010-2011**

**25 ans de collections photographiques à la  
Médiathèque Valais - Martigny**

**Bilan et réflexion pour le développement de la photothèque**

Mathieu Emonet  
Sembrancher

2011

**TRAVAIL FINAL DE CERTIFICAT**

Déposé auprès de

Renato Scariati, Bibliothèque de la Faculté des sciences économiques et  
sociales de l'Université de Genève, Responsable de la politique d'acquisition,  
responsable scientifique du module "Gestion des collections "

Romaine Valterio Barras, Directrice adjointe de la Médiathèque Valais et  
Directrice de la Médiathèque Valais - Martigny,  
personne de référence pour le suivi pédagogique du travail

*"Photographier est ma façon de documenter le monde, et la beauté des photographies permet de rendre cette réalité intéressante."*

Massimo Siragusa

*"A mon avis, vous ne pouvez pas dire que vous avez vu quelque chose à fond si vous n'en avez pas pris une photographie."*

Emile Zola

*"La photo, c'est la chasse. C'est l'instinct de chasse sans l'envie de tuer.  
C'est la chasse des anges... On traque, on vise, on tire et clac !  
Au lieu d'un mort, on fait un éternel"*

Chris Marker

## Remerciements

Je remercie chaleureusement :

- ❖ Les responsables de module et les intervenants du Certificat en gestion de bibliothèque et documentation qui par leurs présentations ont nourri les réflexions ayant abouti à ce travail.
- ❖ Romaine Valterio Barras, pour le suivi du travail, son attrait pour les nouvelles technologies et l'énergie déployée en faveur du patrimoine audiovisuel depuis son arrivée à la direction de la Médiathèque Valais - Martigny.
- ❖ Jean-Henry Papilloud, fondateur et pionnier qui est à l'origine de cette institution unique en Suisse, pour ses conseils avisés et la confiance témoignée durant dix ans de fructueuse collaboration.
- ❖ Les collègues de la Médiathèque Valais – Martigny, en particulier les collaborateurs du groupe photographies (Angela, Besim, Jessica et Léopold) et aux membres du groupe de direction (Anne, Arlette, Géraldine et Mireille) pour leur soutien.
- ❖ A la Médiathèque Valais, par son directeur Damian Elsig, et au Service de la Culture, par son chef Jacques Cordonier, pour sa politique de formation continue du personnel.
- ❖ Aux photographes valaisans ou non qui ont façonné notre regard et nous ont fait et feront confiance pour la gestion de leurs archives.
- ❖ Aux photographes de la première et seconde Enquête photographique valaisanne, qui m'ont appris une démarche différente et formatrice dans le choix des images. Aux membres du comité de ces associations, en particulier Daniel Stucki, Jean-Claude Roh et Raphael Delaloye qui m'ont donné l'envie de travailler dans l'intérêt de la photographie contemporaine.
- ❖ Merci particulier à Oswald Ruppen, mon maître ès noir et blanc et Michel Darbellay, son pendant pour la photographie couleur.
- ❖ Eliane Emonet, qui m'a donné le goût du travail bien fait et la passion de l'image par sa collection de cartes postales, pour la relecture du travail.

## Résumé

La mission patrimoniale de la Médiathèque Valais – Martigny est, selon la loi, de sauvegarder la mémoire audiovisuelle du canton en rassemblant et conservant les photographies patrimoniales. La photographie, dont les valeurs documentaires et culturelles ne sont plus à prouver, fait partie intégrante du plan de développement des collections de la Médiathèque Valais. Toutefois, elle n'a jamais défini de véritable politique d'acquisition pour le développement de sa photothèque dans le sens où tout document patrimonial peut présenter un intérêt pour une conservation à long terme. A l'aube du 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'institution qui a collecté plus d'un million et demi de photographies, le présent travail se propose de dresser un bilan sur les collections existantes et de poser les bases de réflexion pour le futur. Bientôt confrontée au manque de place et de ressources humaines pour le traitement, à l'explosion de la production d'images avec la révolution numérique, la Médiathèque Valais devra affronter un gros défi en définissant et sélectionnant les fonds d'archives qui devront être conservés pour la mémoire collective.

## Table des matières

<b>1. Introduction</b>	5
<b>2. Une photothèque en Valais</b>	6
2.1. L'historique	6
2.2. Les acquisitions	9
2.3. La mission patrimoniale	10
2.4. Les collections	11
2.4.1. Les photographes professionnels	11
2.4.2. Les amateurs éclairés	12
2.4.3. Les archives photographiques familiales	12
2.4.4. Les cartes postales	13
2.4.5. Les collections et fonds thématiques	13
2.4.6. Les archives d'entreprises	13
2.4.7. Les archives d'institutions et services	14
2.4.8. Les archives de sociétés	14
2.4.9. Les campagnes photographiques	14
<b>3. Le paysage de la photographie actuelle</b>	15
3.1. L'environnement photographique valaisan actuel	16
<b>4. Le développement de la photothèque</b>	17
4.1. La photographie au sein du Service de la Culture	17
4.2. Le budget d'acquisition	17
4.3. Les trous de mémoire photographique de l'Etat	18
4.4. La création	19
4.5. La coordination locale	19
4.6. Les réseaux sociaux de l'image	20
4.7. L'adaptation aux nouvelles technologies	20
4.8. Les critères de sélection	21
4.8.1. Les critères d'historicité	21
4.8.2. Les critères de sujets et d'originalité	22
4.8.3. Les critères documentaires et techniques	22
4.8.4. Les critères de quantité et de rareté	22
4.8.5. Les critères de personnalité du photographe	23
4.8.6. Le critère de portée et d'envergure du fonds	23
4.8.7. Les critères de droits et de communicabilité	23
<b>5. Conclusion</b>	24
<b>6. Bibliographie</b>	25
<b>7. Annexe</b>	26

## 1. Introduction

Dès l'invention de la photographie, l'idée de la conservation à long terme de ce support a été évoquée mais le statut de l'image fixe varie énormément selon les cultures et les régions. De par ses valeurs artistiques, éducatives, culturelles, historiques et scientifiques, la photographie fait partie intégrante du patrimoine au même titre que ces autres témoins plus classiques du passé, du présent et de l'imaginaire que sont les livres, documents, œuvres d'art...

Tantôt considérée comme œuvre d'art et conservée dans des musées, tantôt comme document et classer dans des archives, tantôt comme documentation et enregistrer alors en bibliothèque, la photographie souffre de ce manque de clarté qui la dessert en se situant entre la production artistique et la production documentaire. Preuve en est au niveau suisse, l'absence d'une photothèque nationale alors qu'existent une Bibliothèque nationale, une Cinémathèque suisse, une Phonothèque nationale, les Musées nationaux et les Archives fédérales (tous ont en commun d'avoir des fonds d'archives photographiques d'ailleurs).

Dès l'appel de l'UNESCO du 27 octobre 1980 invitant les membres de l'organisation à prendre des mesures concrètes pour la sauvegarde des archives audiovisuelles, le canton du Valais fait office de pionner dans le domaine. Au moment de la création du Centre valaisan du film en 1987 (devenu la Médiathèque Valais – Martigny en 2002), 100'000 photographies constituent la première photothèque valaisanne sur la base des fonds photographiques conservés jusqu'alors aux Archives de l'Etat du Valais. Près de vingt-cinq ans plus tard, un million et demi d'images patrimoniales ont été rassemblées au gré de dépôts, de dons, d'achats et de collectes sans véritable politique d'acquisition.

La Médiathèque Valais s'est dotée en 2000 d'un plan de développement des collections (PDC) mais la réflexion pour la photographie est restée très vague mentionnant l'intérêt patrimonial comme principal critère. Après l'arrivée en 2010 de l'exceptionnel fonds de Michel Darbellay (450'000 photographies) et l'arrivée espérée prochainement de quelques fonds eux aussi volumineux, il est primordial à l'aube du premier quart de siècle de l'institution, de faire un bilan des fonds collectés et de réfléchir au développement futur de la collection en tenant compte de la révolution numérique et des nouveaux comportements des photographes et du public. Le développement par strates successives, tel qu'opéré depuis 24 ans avec principalement les photographes ou institutions qui viennent spontanément à la Médiathèque pour la conservation de leurs images, ne convient plus avec la production de masse actuelle. La Médiathèque Valais – Martigny doit revoir sa méthode d'acquisition et devra être prospective pour acquérir les images désirées selon des choix délibérés en fonction de ses moyens.

Inspirée par la présentation de Bertrand Calenge sur le développement des collections, l'idée de ce travail final nous a rapidement semblé intéressante et utile pour la photothèque de la Médiathèque Valais - Martigny. Toutefois, si les distinctions faites dans le choix des acquisitions de la Bibliothèque de Lyon avec l'utilisation de définitions des choix, d'indicateurs prévisionnels, de grilles de sélection et des pôles d'excellence conviennent parfaitement pour les acquisitions d'ouvrages en bibliothèque, nous nous sommes rapidement rendus compte que l'utilisation de ce modèle pour une collection patrimoniale et un support comme la photographie ne conviendrait pas.

Dans un premier temps, ce travail se penchera sur la Médiathèque Valais – Martigny en étudiant son historique, intimement lié au développement de ses collections, aux

différents moyens d'acquisition d'archives de l'institution et enfin aux différents types de fonds conservés dans sa photothèque.

Dans une seconde partie, nous nous pencherons rapidement sur l'environnement actuel de la photographie en général et en Valais en particulier suite au bouleversement amené par la photographie numérique. Cette partie inscrira la réflexion dans le contexte contemporain nécessaire pour envisager le futur de la photothèque en considération de la réalité et aux problématiques nouvelles qui se posent en vue d'une conservation à long terme pour une institution publique comme la Médiathèque Valais.

Enfin, dans une troisième partie, nous tenterons, à travers quelques propositions concrètes, de poser des jalons pour le développement futur de la photothèque de la Médiathèque Valais – Martigny afin de mettre en œuvre une politique d'acquisition réfléchie et cohérente avec les moyens, objectifs et missions de l'institution.

## **2. Une photothèque en Valais**

Afin de comprendre la constitution de la collection iconographique de la Médiathèque Valais – Martigny, il est impératif de situer le contexte dans lequel se place l'institution depuis sa création et des conséquences de sa croissance sur le développement de sa photothèque. Dans ce premier chapitre, nous nous pencherons sur le premier quart de siècle de l'institution et l'environnement dans lequel s'est inscrit cet office cantonal spécialisé dans le patrimoine audiovisuel.

### **2.1. L'historique**

Dès le dépôt des premiers brevets techniques en lien avec la photographie, l'Etat français, conscient que cet art peut devenir un moyen incontournable pour fixer la réalité et conserver le souvenir de paysages, monuments, visages et événements, lance l'idée de leur conservation et engage des moyens également pour la création en finançant en 1851 déjà la Mission héliographique avec comme objectif principal de créer une mémoire visuelle sur les paysages et les monuments de l'Hexagone. La France, modèle dans le genre, ira même jusqu'à modifier son dépôt légal pour y inclure les photographies (éditées et imprimées) qui rejoindront le cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale française.

La technique photographique traverse rapidement la frontière, preuve en est le passage avéré de « l'artiste en daguerréotype » Alexis Guidoz inscrit dans le registre de l'Hospice du Simplon en septembre 1845 et quelques traces de photographes ambulants dans les registres des permis de séjours délivrés par le Département de justice et police. Si le Valais attire rapidement de nombreux photographes en leur offrant, dans un cadre alpin grandiose, une société traditionnelle en mutation, il faudra quelques années avant l'installation des premiers photographes en Valais. Dans les années 1860, Hermann Brauns ouvre un premier studio. Né à Berlin en 1815, il exerce simultanément les professions de chimiste, pharmacien, professeur et photographe. A partir des années 1880, chaque ville du canton compte son atelier photographique : Fontaine à Saint-Maurice, Denier à Martigny, Pasche à Sion, Zufferey à Sierre, Ruggeri à Brigue et, exemple intéressant, François Fumex qui a un studio à Monthey pour l'hiver et qui s'installe à Zermatt pour la bonne saison profitant de la richesse des pionniers de l'alpinisme qui accourent dans la station haut-valaisanne au pied du Cervin sur les traces du célèbre Edward Whymper.

Malgré l'installation des premiers photographes, le canton met du temps à prendre conscience de la richesse que représente cette abondante iconographie pour les générations futures. En 1937, le photographe-cinéaste sédunois Raymond Schmid est le premier à suggérer l'idée de conserver un pan de la réalité valaisanne par le biais de documents audiovisuels en proposant au Département de l'instruction publique de réaliser des films qui immortaliseraient les châteaux du Valais. Si l'idée n'est pas retenue, elle a le mérite de faire changer un peu les mentalités. Dès les années 1940, les Archives cantonales reçoivent quelques photographies en accompagnement des documents traditionnellement collectés et au milieu des années 1950 les premiers fonds uniquement photographiques font une entrée remarquée dans les collections des Archives de l'Etat. A partir des années 1960, des photographes et leurs descendants soucieux de la pérennité de leurs travaux déposent ou vendent des collections photographiques aux Archives cantonales. En parallèle, la Bibliothèque cantonale constitue une importante collection de cartes postales élargissant son champ d'activités de conservation du patrimoine imprimé valaisan; les Musées cantonaux et l'Office de documentation pédagogique recueillent également quelques collections photographiques pour remplir leur mission. Les premiers jalons de la constitution d'une photothèque valaisanne au sein des institutions cantonales sont ainsi posés mais rien de systématique n'est encore d'actualité.

Il faudra attendre la déclaration de l'UNESCO du 27 octobre 1980, invitant ses membres à prendre des mesures concrètes pour la sauvegarde des images en mouvement pour que la situation valaisanne se décante positivement. Sur une initiative du Conseil de la culture de l'Etat du Valais, le Département de l'instruction publique soumet la question du patrimoine audiovisuel à un groupe de travail en décembre 1981 qui aboutira à la création du Centre valaisan du film. En juin 1984, le Département de l'instruction publique crée une commission consultative en vue de la sauvegarde et de la conservation de l'image et du cinéma, les tâches liées à ce secteur sont confiées aux différents services culturels de l'Etat en collaboration avec des spécialistes de l'audiovisuel. La commission du Conseil de la culture lance, en avril 1985, une première campagne d'information et de sensibilisation du public. Les « Images en danger » qui, sous la forme d'une tournée de projections dans tout le canton, rencontrent un succès probant du projet et atteint son objectif: la sensibilisation du public et des politiques à l'importance de l'audiovisuel pour la mémoire du canton. Si le démarrage de la nouvelle structure est satisfaisant, son rayonnement est limité par l'absence de structures fixes et permanentes. C'est la raison pour laquelle, le 15 janvier 1986, le Conseil d'Etat décide de décentraliser cette activité et attribue le siège de l'institution à la Ville de Martigny qui lui met à disposition des locaux. Le 23 mars 1987, un nouvel organigramme est adopté comprenant un conseil de direction, assisté d'un organe consultatif composé de représentants des milieux intéressés; un directeur à mi-temps, M. Jean-Henry Papilloud, responsable de la gestion; l'association des amis, « La mémoire à manivelle » pour le soutien financier en particulier. Le 10 septembre 1987, les locaux du Centre valaisan du film (CEVAF) sont inaugurés avec l'appui de la Cinémathèque suisse notamment. Si le cinéma et la vidéo sont au cœur des missions premières du CEVAF, la mise en valeur des fonds photographiques des Archives cantonales font partie des objectifs de l'institution soit à ce moment 48 fonds photographiques (environs 100'000 photographies).

Dès 1987, la première publication d'un ouvrage, en l'occurrence sur Charles Krebsler, photographe des années 1920-1940, rencontre un franc succès et permet une

sensibilisation du public à l'importance du patrimoine iconographique pour la mémoire collective. Au fil des ans et des collaborations, le Centre valaisan du film accroît le volume de ses archives et multiplie les contacts. Des dépôts importants sont enregistrés et le Centre met sur pied des expositions et des projections dans ses locaux et à l'extérieur. Deux ans après sa création, l'institution peut se réjouir de l'essor considérable qui a été pris. Le nombre de documents photographiques a plus que doublé; puisqu'en 1989 avec le dépôt des 20'522 photographies de la revue mensuelle *Treize Etoiles* richement illustrée, référence dans les milieux touristiques du pays, la photothèque inventorie près de 250'000 photographies dans ses 81 fonds.

Le 700ème anniversaire de la Confédération helvétique en 1991 permettra au Centre valaisan du film de s'implanter définitivement et concrètement dans le paysage culturel valaisan. Dans le cadre de la Fête des quatre cultures, le Valais est choisi pour accueillir les manifestations en rapport avec l'audiovisuel à travers la grande exposition « Les images en folie ». 50 000 visiteurs se rendent à Martigny.

L'acquisition et la mise sur pied d'un vidéodisque, dès 1990, rendant aisée la consultation de 50'000 photographies permet à l'institution de mettre l'audiovisuel et la photographie au cœur des préoccupations augmentant sensiblement le nombre de chercheurs utilisant les sources photographiques pour leurs travaux. L'arrivée d'outils facilitant l'accès au patrimoine coïncide avec une période de regain d'intérêt général pour l'histoire locale. Le Valais est un terreau propice tant pour les historiens et les chercheurs en sciences humaines que pour les amateurs, notamment les généalogistes. En saisissant cette opportunité unique, le Centre valaisan du film acquiert une renommée d'envergure nationale et dispose dès lors d'archives importantes, d'une petite équipe aux compétences reconnues et d'un système de gestion de ses archives qui en font une institution pionnière en Suisse. En 1992, en récupérant les fonds photographiques, toujours conservés aux Archives cantonales jusque là, il prend alors le nom de Centre valaisan du film et de la photographie.

Un nombre de publications croissant sur le canton est publié en quelques années incluant régulièrement des illustrations provenant des collections de l'institution qui en parallèle met sur pied, en dix ans, 63 expositions présentant ses collections à travers tout le canton. Ces actions de mise en valeur inscrivent définitivement le Centre comme partenaire privilégié pour la conservation du patrimoine audiovisuel. Sa visibilité sur tout le canton permet d'augmenter les contacts avec les propriétaires d'archives et les créateurs. En 1997, les 110 fonds photographiques regroupés par l'institution représentent approximativement 365'000 documents. Dès 1996, le Conseil d'Etat décide de réorganiser ses services culturels et ainsi dès le 1<sup>er</sup> janvier 1997, le Centre est rattaché à la Bibliothèque cantonale. De ce remaniement et par souci de rationalisation des missions, la gestion des collections patrimoniales aboutit au rapatriement à Martigny de deux éléments importants de la Bibliothèque cantonale soit la collection des cartes postales et les enregistrements sonores valaisans. Afin d'exprimer ces changements, le Centre est renommé une troisième fois et s'appelle désormais Centre valaisan de l'image et du son, et lorsque, par souci d'unité et afin de mieux refléter ses missions et tâches, la Bibliothèque cantonale devient Médiathèque Valais, son centre spécialisé dans le patrimoine audiovisuel, prend, en 2000, l'appellation de Médiathèque Valais - Image et Son.

Le grand tournant de l'institution qui aura des répercussions considérables sur le nombre de documents déposés provient d'une collaboration exemplaire avec les principales institutions suisses en charge du patrimoine audiovisuel dans le cadre de



Memoriav<sup>1</sup>. En 1998, Memoriav confie au Centre valaisan de l'image et du son la réalisation d'un projet pilote pour le traitement des photographies. En collaboration avec une dizaine d'institutions suisses, il s'agit de numériser 20 000 photographies, de les rendre accessibles au public et de monter une exposition de sensibilisation. Le projet, « La vie quotidienne en Suisse au fil du temps », bouleverse les méthodes de travail du Centre. En raison de l'obsolescence qui frappe le matériel, le développement du vidéodisque est arrêté ; le passage au numérique est décidé. Le Centre se dote d'un système professionnel de numérisation qui lui permet de traiter les documents de manière à répondre à la plupart des besoins des utilisateurs. Pour la mise à disposition des archives, le Centre poursuit sa politique d'ouverture et d'accessibilité lancée avec le vidéodisque. Son nouveau catalogue s'inscrit dans RERO, celui de la Médiathèque Valais. Il est en effet important que les utilisateurs puissent trouver sur un seul instrument de recherche des documents qui proviennent des différentes unités de la Médiathèque. Un accès Internet permet la visualisation des images.

Pour la Médiathèque Valais, qui a beaucoup investi dans l'opération, c'est le couronnement d'une démarche : l'importance de ses collections est reconnue dans toute la Suisse et le tournant du monde numérique a été franchi avec succès. En parallèle au projet "Au fil du Temps", le directeur, Jean-Henry Papilloud, publie deux chroniques hebdomadaires dans le *Temps* et le *Nouvelliste* où un texte accompagne une image d'archives amenant une plus-value intéressante au patrimoine ainsi présenté. Le succès est total et les dépôts d'archives affluent. A la fin de l'exposition, les archives photographiques regorgent ainsi de 144 fonds comprenant près de 800'000 images.

Dès 2002, une convention lie désormais la commune et le canton confiant à la Médiathèque Valais – Image et Son la gestion de la Bibliothèque municipale en échange de la mise à disposition d'un bâtiment exceptionnel sur l'avenue de la Gare avec des bureaux et près de 2'000 mètres carrés de surface exploitable pour le public. En conséquence, l'institution change une cinquième fois de nom et devient la Médiathèque Valais – Martigny. Changement important également en 2005, le Département de l'éducation, de la culture et du sport de l'Etat du Valais se dote d'un Service de la Culture, dirigé par Jacques Cordonier qui regroupe et chapeaute les Musées Cantonaux, les Archives Cantonales et la Médiathèque Valais ainsi que le Service d'encouragement des activités culturelles.

En 2011 et à l'aube de son vingt-cinquième anniversaire, l'institution pionnière de l'audiovisuel a pu présenter ses collections à travers 240 exposition et plus de 30 ouvrages publiés sur les œuvres photographiques conservées. Ses actions de mises en valeur et son statut de centre spécialisé pour la conservation de la photographie en Valais lui a permis d'acquérir de nombreux fonds et d'obtenir la confiance de nombreux déposants, collectionneurs, photographes, entreprises. Actuellement, 288 fonds photographiques constituent les archives photographiques du Valais représentant plus de 1'500'000 photographiques patrimoniales valaisannes.

## **2.2. Les acquisitions**

Hormis les 48 premiers fonds collectés par les Archives cantonales, la photothèque de la Médiathèque Valais - Martigny croît au hasard de contacts, à travers un réseau

---

<sup>1</sup> L'Association suisse pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel

fourni de passionnés dans l'ensemble du canton et par une sensibilisation du public à l'importance de la conservation de la photographie pour la mémoire collective.

La Médiathèque envisage et conduit sa mission patrimoniale dans le sens le plus large possible. Tous les documents qui entrent dans son champ d'activité et qui ont été conservés jusqu'ici sont potentiellement intéressants pour le public et les chercheurs. Qu'ils soient réalisés par des professionnels ou des amateurs, dans un but de diffusion commerciale ou strictement privé, ils sont recherchés, inventoriés et mis à la disposition des intéressés. Sur contact du personnel ou approché par des possesseurs d'archives, la Médiathèque Valais - Martigny rassemble chaque année en moyenne 30'000 nouveaux documents iconographiques. Des grands fonds font régulièrement exploser les statistiques moyennes avec des records comme 2001 avec l'acquisition de 200'000 images et en 2010 avec près de 500'000 images collectées en particulier grâce à une convention exemplaire avec le grand photographe du coude du Rhône, Michel Darbellay, éditeur de cartes postales, publicitaire et connaisseur hors pair du Valais, qui a capté avec un rare talent chaque coin du canton. Disposant d'un crédit d'acquisition limité, la Médiathèque Valais - Martigny développe les contacts et les collaborations pour obtenir dépôts et dons.

La Médiathèque Valais – Martigny enrichit ses collections à travers cinq moyens d'acquisition :

Le don : le dépositaire laisse alors les documents ainsi que les droits en sa possession ;

Le prêt : le dépositaire laisse ses documents pour une période donnée à la Médiathèque qui en assure le traitement et une numérisation avant de rendre les originaux. Les droits restent chez le déposant ;

Le dépôt : dans la majorité des cas, les propriétaires d'archives photographiques gardent les droits sur leurs œuvres mais confient leurs collections pour traitement et mise en valeur ;

L'achat : si la Médiathèque Valais – Martigny n'a pas véritablement de rubrique au budget pour ce type d'acquisition et que, de plus, ce marché de niche voit les prix s'envoler, elle acquiert chaque année une série de documents d'archives par ce biais. Outre les brocanteurs, foires, marchés aux puces et ventes aux enchères, des professionnels de l'image, en fin de carrière majoritairement, vendent leurs fonds pour en assurer la pérennité et la mise en valeur.

L'échange : cette pratique est pour le moment très peu en vigueur, ce qui est somme toute logique au vue du caractère unique des documents qu'elles conservent. Toutefois, la collection de cartes postales et ses nombreux doublons permet, de temps à autre, de recourir à l'échange pour compléter ce fonds.

### **2.3. La mission patrimoniale**

Dès sa création et rejoignant la volonté affichée par le Bibliothèque cantonale, la Médiathèque Valais – Martigny a défini clairement sa mission en se dotant des outils contemporains nécessaires à la gestion d'une Médiathèque de ce genre et en les révisant régulièrement (charte de l'institution revue en 2010, la refonte des objectifs et missions des quatre sites de la Médiathèque Valais en 2006, une première politique de développement des collections en 2000 revue depuis en 2008, un plan d'action de mesures et de priorités politiques défini jusqu'en 2015, une charte graphique commune pour tous les sites en 2009, la refonte du site Internet en 2009, une politique de formation continue du personnel en 2008 et la refonte des cahiers des charges en 2010). Cette gestion moderne et contemporaine lui donne un positionnement identitaire clair grâce à un pilotage rigoureux et ambitieux.

La Loi cantonale sur la promotion de la culture du 15 novembre 1996 a permis d'ancrer définitivement la mission patrimoniale de la Médiathèque Valais en mentionnant précisément la photographie. En effet, l'article 33a assigne à la Médiathèque Valais les objectifs spécifiques suivants: « rassembler, acquérir, répertorier, conserver, mettre en valeur et rendre accessible les documents imprimés et audiovisuels, notamment les photographies, documents cinématographiques et enregistrements sonores, ainsi que les informations fixées sur d'autres supports concernant le Valais. »

## **2.4. Les collections**

Après nous être penchés sur l'historique de l'institution, nous allons examiner les 288 fonds conservés par la Médiathèque Valais – Martigny. Une première analyse importante pour appréhender la photothèque est de définir les types de fonds collectés par la Médiathèque: photographes professionnels, amateurs, cartes postales, archives de familles, d'entreprises, d'institutions, de sociétés, les collections et enfin les collaborations pour la production d'archives à travers des campagnes photographiques. Cet exercice fort intéressant et instructif permet de se plonger dans tous les fonds, en particulier les méconnus et de prendre du recul pour avoir une vue d'ensemble sur la photothèque.

### **2.4.1. Les photographes professionnels**

En premier lieu, les 50 fonds de photographes professionnels qui représentent pratiquement les deux tiers de la collection avec plus d'un million d'images retiennent notre attention. Certains photographes valaisans soucieux de leurs archives ont réglé par convention, vendu ou donné toutes leurs œuvres, cadeaux magnifiques à la mémoire collective comme le photographe du Valais Oswald Ruppen (150'000 photographies environ); le photoreporter sédunois Philippe Schmid (203'000 négatifs), Michel Darbellay, le maître photographe de Martigny (450'000 photographies), René-Pierre Bille, photographe animalier, frère de la célèbre écrivaine Corinna Bille, épouse de Maurice Chappaz (50'000 diapositives uniques sur les animaux alpins). Pour certains fonds, l'œuvre est incomplète mais très représentative du travail du photographe et constitue des fleurons de la photothèque comme pour les archives de Joseph Couchepin, photoreporter de talent, Oscar Darbellay, photographe bien installé à Martigny et membre de nombreuses sociétés locales et père de Michel cité précédemment, et son pendant sédunois le célèbre photographe-cinéaste Raymond Schmid, aussi fortement impliqué dans la vie locale de la capitale et père de Philippe, également évoqué plus haut. Entre les fonds de la dynastie Schmid (Raymond et Philippe) et la dynastie Darbellay (Oscar et Michel), on retrouve plus de 700'000 photographies soit un peu moins de la moitié de la collection totale de la Médiathèque Valais - Martigny !

Pour les premiers photographes professionnels installés en Valais à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les collections ne comprennent qu'une partie infime de leurs travaux à l'exemple de Romain-Adolphe Heyraud, spécialisé dans le portrait studio à Saint-Maurice, dont 314 images seulement ont traversé les décennies. Le temps a fait un tri sévère sur les travaux de photographes comme Edouard Mussler, François Fumex, Charles Siebenmann, Sam Aegerter, les dynasties Pollenghi à Brigue, Dubost à Montana et Dorsaz à Martigny. Certains photographes encore en activité, soucieux de la pérennité de leurs œuvres et sensibles à l'importance de la mémoire collective ont déposé certains travaux à l'instar de l'excellent photographe

contheysan Bernard Dubuis, remarquable témoin des chantiers modernes du Valais ; du talentueux Robert Hofer ; de Julie Langenegger Lachance pour la nouvelle génération, ... Outre les photographes valaisans, 20 photographes professionnels extérieurs au canton ont réalisé des documents importants, remarquable témoignage collectés par la Médiathèque Valais. Les pionniers de la photographie alpine comme Emile Gos, André et Charles Kern, le passionné des bisses valaisans Charles Paris, le photoreporter genevois Max Kettel et Jacques Lüscher, autant de regards multiples sur le canton à travers des yeux exercés qui donnent une vision très complète et différente du Valais. De plus, certains photographes ont vendu des tirages originaux à la Médiathèque comme Theo Frey, Rudolf Zinggeler, Fernand Perret, Benedikt Rast, Hans Baumgartner, Max-François Chiffelle, respectueux de voir la partie valaisanne de leur travail conservée dans le Vieux-Pays alors que leurs archives se trouvent dans d'autres institutions.

#### **2.4.2. Les amateurs éclairés**

Après les photographes professionnels, nous allons observer les 90 fonds photographiques d'amateurs; avec quelques amateurs éclairés de grand talent qui méritent une attention particulière comme Albert Nyfeler, Arnold Zwahlen, Charles Krebsler, Georges Laurent, Léonard Gianadda, Pierre de Rivaz qui ont tous fait l'objet de publications et expositions remarquées et appréciées auxquels s'ajoutent Albert Heynen, Emile Dunant, Fridolin Imstepf, Jean Simonnot, Josef Sterren, Pantaléon Binder, Paul Grosheintz, Pierre Odier, Alfred et Rodolphe Tissières qui mériteraient également incontestablement une mise en valeur de leurs travaux. La plupart des amateurs dont les œuvres sont conservées à la Médiathèque ont photographié la vie quotidienne du Valais en capturant la société dans laquelle ils vivaient, offrant ainsi une vision très réaliste du canton en étant proche des gens photographiés. Certains amateurs ont ainsi réalisé l'inventaire imagé de leur village à l'instar d'Arnold Zwahlen à Loèche ou d'une vallée comme le peintre Albert Nyfeler dans le Lötschental.

#### **2.4.3. Les archives photographiques familiales**

Souvent proche des photographies des amateurs qui illustraient en premier lieu leur vie familiale, 20 fonds photographiques de familles sont conservés à la Médiathèque Valais - Martigny. Ces derniers sont d'excellents reflets de la société valaisanne du siècle passé à travers des portraits en studio, des daguerréotypes et bien sûr un grand nombre d'albums. Logiquement au vu du luxe que représentait la photographie jusqu'à la Seconde Guerre mondiale qui verra chuter le prix des appareils, nous retrouvons majoritairement des familles bourgeoises avec notamment les grandes familles valaisannes comme De Preux, de Werra, de Rivaz, de Riedmatten, de Torrenté. Nous découvrons également des familles d'artistes comme le fonds de l'association Edmond Bille sur le fameux peintre et l'exceptionnel fonds iconographique Maurice Chappaz-Corinna Bille. C'est une fierté également pour la Médiathèque de conserver les fonds familiaux de deux conseillers fédéraux valaisans (Roger Bonvin et Pascal Couchepin) sur les trois qui ont siégé au gouvernement national depuis l'entrée du Valais dans la Confédération helvétique en 1815<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> La quête des archives du conseiller fédéral Joseph Escher reste un objectif

#### **2.4.4. Les cartes postales**

La collection de cartes postales reçue en 1997 lors du rattachement avec la Bibliothèque cantonale croît de manière régulière. En plus d'un partenariat exemplaire avec certains éditeurs qui permet de recevoir gratuitement chaque création contemporaine, la Médiathèque reçoit ou acquiert régulièrement des lots de cartes postales anciennes qui rejoignent sa collection. A ce jour, ce sont près de 100'000 cartes postales valaisannes qui ont été rassemblées et triées par localité. Le déclin du marché de la carte postale rend cette collection de plus en plus importante. La Médiathèque a eu la chance de récupérer les originaux (négatifs, plaques de verres, photolithographies, diapositifs...) chez certains éditeurs comme Jubin, Darbellay et Jullien. L'arrivée de nouvelles technologies comme la carte postale développée sur les applications pour smartphone a vu ces premières cartes postales non éditées rejoindre la collection de la Médiathèque en 2010 déjà.

#### **2.4.5. Les collections et fonds thématiques**

Cette catégorie de fonds regroupe les collections constituées, les œuvres de collectes ainsi que les fonds thématiques conçus de toute pièce par le personnel de la Médiathèque pour regrouper les petites acquisitions. On y retrouve les fonds de collectionneurs comme Léonard-Pierre Closuit, André Pont, très bon exemple avec André Guex, professeur à l'Université de Lausanne et passionné du Valais qui avait rassemblé un grand nombre de photographies pour les ouvrages qu'il publiait ; les photographies collectées par des passionnés d'histoire locale comme par exemple l'ancien juge fédéral Claude Rouiller, profitant de sa retraite pour collecter les photographies chez les particuliers de sa commune, Dorénaz, pour illustrer un ouvrage sur la région d'Outre-Rhône.

Les collections résultant de collaborations exemplaires sont les opérations menées localement pour la collecte du patrimoine photographique. Ce genre de projets conduits avec les communes, sociétés de développement, office du tourisme, associations en charge du patrimoine ou sur l'impulsion de passionnés, permet de découvrir bon nombre de trésors cachés dans les greniers ou les familles. Premier fonds de ce genre, « Conthey - Image en danger » a été constitué par la volonté du conseil communal de Conthey de rassembler une collection iconographique importante. Désireux de sauvegarder le patrimoine contheysan, il a demandé aux habitants de prêter leurs photographies. Le fonds se constitue depuis 1996 et atteint le nombre de 1600 photographies dont les reproductions sont déposées à la Médiathèque. L'exemple de Conthey a depuis été suivi par Martigny, Isérables, Saint-Léonard, Chamoson, Liddes sur le même principe de collaboration avec la Médiathèque.

#### **2.4.6. Les archives d'entreprises**

52 entreprises ont fait confiance à la Médiathèque pour la gestion de leur patrimoine photographique. Ces fonds reflètent l'essor industriel du Valais et ses grands chantiers à travers des fonds comme Alusuisse, la Grande-Dixence, le Tunnel du Grand-Saint-Bernard, l'Usine électrique de Lavey, les maisons EOS (Energie Ouest Suisse), TMR (Transport Martigny Région), PraderLosinger, Provins. Des archives d'entreprises de médias comme la revue mensuelle Treize Etoiles et la maison d'édition Pillet sont des trésors remarquables et uniques de la photothèque de la Médiathèque Valais.

#### **2.4.7. Les archives d'institutions et services**

30 institutions ou services ont également déposé leurs archives à la Médiathèque Valais – Martigny. Outre certains services de l'Etat comme le Service de l'amélioration foncière, les ponts et chaussées et la Médiathèque Valais naturellement, ce type de fonds regroupe des institutions d'envergure nationale, voir internationale comme la Maison hospitalière du Grand-Saint-Bernard, l'Abbaye de Saint-Maurice, le Couvent des Ursulines de Brigue pour le monde religieux. Les fonds de l'Abbaye de Saint-Maurice et de la Maison hospitalière du Grand-Saint Bernard, traités avec le soutien de Memoriav, sont des fonds d'une valeur inestimable. Les fonds de la Bourgeoisie de Sion, de l'Union Valaisanne du Tourisme (devenu Valais Tourisme) et de l'OPAV (organe de promotion de l'agriculture valaisanne) méritent d'être mentionnés également.

#### **2.4.8. Les archives de sociétés**

12 sociétés ont également déposé les photographies qu'elles ont collectées durant leurs activités. Ce sont principalement des associations en lien avec le patrimoine local comme l'association du Vieux-Monthey, Alter Albinen +, l'Association Témoins du passé – Commune de Vionnaz, et la Stiftung Prior Johann Siegen ou des illustrations des activités de l'association comme dans le cas du groupe folklorique la Comberintze ou du Club Alpin Suisse.

#### **2.4.9. Les campagnes photographiques**

Les collaborations pour la production d'archives méritent de s'y attarder plus longuement. Outre la conservation du patrimoine photographique historique, Jean-Henry Papilloud, directeur de l'institution, historien visionnaire et pionnier de la conservation audiovisuelle, saisit en 1988 l'enthousiasme de trois photographes, Bernard Dubuis, Robert Hofer et Jean-Claude Brutsch, motivés à réaliser des reportages réfléchis hors de leurs travaux habituels. De cette première rencontre naît l'Enquête photographique en Valais autour d'un bureau de photographes pour la gestion, l'administration et la coordination avec le Centre valaisan du film pour la conservation des œuvres collectées. Les statuts de l'association sont précis, délimitent les champs d'activités et invitent les photographes professionnels à proposer des travaux. Une fois le financement trouvé afin d'acheter les tirages, le projet s'attèle à illustrer le canton à l'aube du changement de millénaire. Le Valais fait une nouvelle fois office de pionnier en étant le premier canton de Suisse à mener un projet de ce genre. Si l'idée n'est pas nouvelle avec des approches du même genre comme l'enquête Farm Security aux Etats-Unis dans les années 1930 ou la fameuse mission photographique de la Datar en France, l'approche de l'Enquête photographique en Valais sera exemplaire dans la création d'une mémoire collective en s'offrant, de 1987 à 2005, 163 reportages comprenant 1989 tirages d'exposition réalisés par 36 photographes de différents horizons. A l'heure de la clôture du projet Enquête photographique, le bilan est plus que réjouissant. La valeur de cette opération visant à créer de toute pièce une documentation photographique conçue et réalisée de manière plus ou moins systématique ne se perçoit peut-être pas immédiatement. Les photographes qui ont œuvré à cette réalisation d'envergure pressentaient qu'ils travaillaient pour les générations futures, c'est le temps qui validera leurs efforts en rajoutant à leur démarche artistique le qualificatif d'historique. Au final, l'ensemble de ce projet constitue l'inventaire d'une future collection visuelle de référence sur le Valais à l'aube du XXIème siècle. La fermeture

de l'Enquête photographique, dirigée de mains expertes par Bernard Dubuis et Robert Hofer avec Jean-Henry Papilloud durant les 18 ans d'existence de l'association, a laissé un vide dans les collaborations de la Médiathèque à la création aujourd'hui de la mémoire de demain.

En 2007, une nouvelle génération de photographes passionnés de la mémoire collective reprennent le flambeau et créent l'association EQ2, la deuxième Enquête photographique en Valais, en s'ouvrant cette fois-ci à la photographie numérique et à la couleur. La Médiathèque Valais – Martigny est évidemment de l'aventure. Elle aide l'association par une présence au comité et en assurant l'archivage des tirages. La Médiathèque se réjouit de cette deuxième mission de constitution d'un grand album collectif sur le Valais d'aujourd'hui qui a pour but louable de représenter les différents pans de la vie sociale, culturelle, économique, géographique et politique du canton.

### **3. Le paysage de la photographie actuelle**

Il serait trop ambitieux et non réaliste de vouloir dresser un panorama complet de l'environnement actuel de la photographie mais il nous semblait important dans le cadre de cette réflexion de considérer bon nombre de paramètres actuels avant de se pencher sur le développement de la photothèque de la Médiathèque Valais - Martigny.

Chaque minute, 140'000 photographies sont téléchargées sur Facebook qui héberge 60 milliards d'images tandis que Flickr a franchi la barre des 4 milliards en août 2011 et plus de 300 millions d'appareils photographiques numériques ont été achetés mondialement en trois ans ; autant de chiffres qui prouvent, si besoin était, que face à la société imbibée d'images, le conservateur de photographies a encore de belles heures devant lui. Toutefois, devant l'avalanche d'images, les nouvelles technologies peuvent grandement aider à la gestion de ces masses de photographies mais rendent l'exercice de collecte extrêmement difficile.

La production photographique a explosé depuis plusieurs décennies et la société actuelle croule littéralement sous les images. La photographie numérique, les nouvelles technologies, Internet et le web 2.0, l'accès facilité à l'information immédiate, la téléphonie mobile avec appareil photographique intégré, autant de paramètres qui ont bouleversé les mœurs des utilisateurs autour du monde photographique amorçant un virage auquel les photographes ont dû s'adapter mais pour lequel les institutions en charge de la conservation n'ont pas encore trouvé de solutions. Si les publications sur la photographie contemporaine et ses changements foisonnent, l'adaptation au monde numérique des institutions en charge d'archives photographiques tardent encore. Les institutions ont fait le pas vers le web et ont su tirer parti des nouvelles technologies pour la mise à disposition du public des trésors conservés sans les abîmer. Elles se retrouvent maintenant confrontées aux problématiques du né-numérique et des images numérisées qui impliquent majoritairement une perte d'informations pour documenter les images, des sites participatifs où les amateurs éclairés, généalogistes amateurs, déposent les photographies et ne voient plus l'intérêt de l'institution qui passe pour un bunker en comparaison de Flickr ou de Picasa.

Certains reprochent à la photographie numérique d'avoir tué le métier de photographe en démocratisant la photographie et en rendant abordable l'achat d'appareils de qualité professionnelle à Monsieur-tout-le monde. Le 11 septembre 2001 a particulièrement marqué les esprits de la profession avec l'achat par les grands médias américains de photographies faites avec des portables plus chers

que celles prises par des professionnels. De plus, la retouche d'image et la méthode « photoshop » des magazines tend à uniformiser les images. La formation des photographes professionnels va aussi vers un bouleversement avec la première génération d'étudiants nés-numériques n'ayant jamais utilisé un appareil analogique ou développé manuellement un tirage.

L'exemple du site au succès planétaire Flickr est particulièrement intéressant. Ce service, qui permet de mettre en ligne des photos et de les échanger, est un outil intéressant dans le domaine photographique. 46 institutions internationales regroupées sous le nom « The Commons » ont choisi d'utiliser Flickr pour y déposer une série d'images de leurs archives. Excellent outil publicitaire pour faire connaître l'existence d'une collection et plate-forme d'intelligence collective permettant d'identifier des images par son système de tag, la protection du droit d'auteur reste un élément difficile à contrôler sur ce site. Pour l'étiquetage par le public, la Library of Congress a mis en ligne 3'000 photographies avec comme résultat 67'000 tags et 7'000 commentaires rajoutés par le public. Si cela confirme naturellement l'intérêt du grand public pour le patrimoine photographique et les nombreuses potentialités d'enrichissement des métadonnées (par l'identification de localisation, de personnages, de dates, etc), la question de la collecte des originaux, pour les documents numérisés, reste complexe tant il est difficile d'identifier les personnes qui publient les images qui en plus ne sont parfois pas les possesseurs du document.

Autre facteur important depuis quelques années et qui modifie aussi la vision de la photographie, l'entrée remarquée de la photographie dans le marché de l'art a littéralement fait exploser les prix. Ainsi, récemment lors d'une vente aux enchères chez Christie's, un nouveau record a été atteint avec la photographie *Untitled#96*, autoportrait de l'artiste Cindy Sherman de 1981, qui s'est envolée pour la modique somme de 3,89 millions de dollars. Cette montée des prix est passablement critiquée dans le sens où, au contraire de la peinture par exemple, il existe souvent plusieurs tirages originaux de la photographie enlevant ainsi le facteur d'unicité du document acquis qui justifie, en partie, le prix élevé des peintures et autres œuvres artistiques que proposent habituellement les grandes maisons de la vente d'art.

### **3.1. L'environnement photographique valaisan actuel**

Le Valais a toujours attiré les regards étrangers d'artistes et de photographes, le XXI<sup>ème</sup> siècle ne fait pas exception mais nouvelle fort réjouissante pour la création *in situ*, il n'a jamais compté autant de personnes se déclarant photographes qu'actuellement. 62 ateliers photographiques sont installés dans le canton et 107 personnes ont rajouté le qualificatif photographe derrière leur patronyme dans l'annuaire téléphonique. Si les formations pour arriver à cette profession sont variées, il est difficile d'identifier et de connaître le parcours de chacun mais on y retrouve des photographes connus et reconnus, des journalistes, des développeurs et même quelques amateurs. Les sites web de photographes amateurs sur le Valais fleurissent, les sociétés collectant le patrimoine se développent dans tous les districts ou communes et les clubs de photographes se portent bien. En sus des productions familiales, professionnelles des entreprises et sociétés du canton, on peut aisément estimer qu'actuellement, on produit autant d'images en Valais en une semaine que durant une année entière jusqu'en 1945.

Exemple marquant de l'intérêt des gens pour le canton, une recherche sur le mot Valais dans Flickr donne accès à 79'500 documents le 5 septembre 2011. Un groupe Valais/Wallis regroupe 440 membres ayant posté 9028 photographies en quelques



mois. En prenant l'exemple de la commune de Sembrancher, une recherche sur Flickr donne accès à 715 photographies sur la bourgade, alors que la Médiathèque Valais – Martigny a collecté moins de 400 photographies sur le chef-lieu du district d'Entremont en 25 ans.

## **4. Le développement de la photothèque**

Après avoir observé la Médiathèque Valais – Martigny sous l'angle de son histoire et de ses collections et situé l'environnement actuel de la photographie en Valais, nous allons étudier les défis actuels et futurs que doivent relever les responsables du patrimoine photographique valaisan. Si au vu de la véritable explosion de la production d'images créées en Valais, l'archiviste spécialisé en photographie a encore de belles heures devant lui, il se trouve face à un véritable casse-tête dans la mise en œuvre de sa mission de collecte de la mémoire visuelle du Vieux-Pays. Le manque de place dans les archives et de ressources humaines pour le traitement des collections rassemblées, la problématique nouvelle de l'acquisition des numériques et du manque de documentation accompagnante, les changements de pratique des passionnés et amateurs qui mettent leurs images à disposition de tous sur les réseaux sociaux photographiques (Flickr, Picasa,...) en dépit du droit et de la protection des images, autant de facteurs qui obligent à une réflexion poussée dans les sélections de fonds d'archives qui devront être conservés pour la mémoire collective.

### **4.1. La photographie au sein du Service de la Culture**

Si la Médiathèque Valais – Martigny, de par sa mission, est naturellement en première ligne pour la conservation du patrimoine photographique cantonal, nous estimons primordial, en premier lieu, de définir concrètement le statut de la photographie dans les différentes institutions du Service de la Culture. Les Musées cantonaux et les Archives de l'Etat conservent également des fonds photographiques. La réflexion sur ces fonds et la coordination entre les services pour la gestion des collections permettraient une clarification du statut de certains types de fonds et collections amenés à être récoltés dans l'avenir.

La Médiathèque Valais – Martigny n'a pas encore été confrontée aux problématiques que poseront, certainement dans un futur proche, les collections d'artistes utilisant la technique photographique pour leurs travaux, tenant plus de la démarche artistique que du témoignage iconographique. Ces collections ne seraient pas forcément plus à leur place dans les collections du Musée d'Art du Valais que parmi la photothèque de la Médiathèque Valais mais la frontière entre production artistique et documentaire est étroite. L'œuvre d'un photographe comme Alain de Kalbermatten pourrait servir de cas d'école pour le Service de la Culture dans la distinction à faire pour ce genre d'œuvres. Il nous semble néanmoins préférable de privilégier l'option d'un seul centre spécialisé dans la conservation du support photographique sans tenir compte du contenu afin de créer un véritable pôle de compétence autour de la conservation de l'art photographique.

### **4.2. Le budget d'acquisition**

En prenant en considération les prix du marché et des acquisitions de grands fonds opérés ces dernières années hors du budget normal d'acquisition, il semble impératif que la Médiathèque Valais - Martigny puisse se doter d'une rubrique budgétaire allouée uniquement à l'acquisition de photographies. Outre l'acquisition de

collections anciennes par le biais d'antiquaires, brocanteurs, foires, marchés aux puces, ventes aux enchères comme actuellement, nous trouvons un grand nombre de documents photographiques valaisans historiques en vente sur Internet. Entre les sites de ventes aux enchères comme Ebay, Ricardo et Delcampe en particulier, c'est une centaine de photographies patrimoniales valaisannes qui sont en vente aux enchères échappant à la Médiathèque Valais. S'il s'agit majoritairement de cartes postales, on retrouve parfois des tirages originaux et des albums familiaux de grande valeur documentaire.

L'acquisition de tirages originaux (vintages) auprès des photographes du canton et de photographes professionnels ayant exercé en Valais permettraient de constituer une collection d'une grande richesse pour les générations futures. De plus en plus, des photographes contactent la Médiathèque, pour vendre des tirages, pour être exposés, pour se faire connaître et obtenir un soutien. Avec des moyens adéquats et suffisants pour acquérir chaque année un lot de tirages, la Médiathèque Valais – Martigny pourrait ainsi constituer une collection contemporaine riche qui compléterait le travail de la deuxième Enquête photographique en Valais.

En outre, une grande génération de photographes valaisans dont les collections mériteraient à n'en pas douter une conservation pour la mémoire collective aura bientôt le souci de la pérennité de leurs œuvres. Il semble primordial que ces collections rejoignent la Médiathèque Valais qui aura besoin de moyens élevés pour acquérir ces collections. Les travaux d'un Thomas Andenmatten, d'un Bernard Dubuis, d'un Robert Hofer, d'un Heinz Preisig, pour citer les plus grands noms, doivent impérativement rester en Valais tant ils auront valeur historique et unique pour la connaissance et la documentation du Valais dans la seconde partie du XX<sup>ème</sup> siècle.

Dans le cadre d'une collaboration remarquable avec le Nouvelliste, la Médiathèque Valais – Martigny bénéficie chaque semaine d'une vitrine excellente pour ses archives. En effet, quatre jours par semaine, la Médiathèque Valais a carte blanche pour publier un trésor de sa photothèque en page 4 dans le journal le plus lu du canton. Dans le cadre du développement de la collection, nous pourrions étudier la possibilité de publier des images de photographes dont les archives ne sont pas encore à la Médiathèque. Cette opération aurait le mérite de créer une relation soutenue entre l'institution en charge du patrimoine photographique du canton et les professionnels de la photographie. Il s'agirait également d'un moyen d'alimenter les collections contemporaines. Il faudrait débloquer un budget pour acheter les images en vue de leur publication et de leur archivage dans la photothèque de la Médiathèque. Les photographes bénéficieraient d'une vitrine excellente pour faire connaître leurs travaux en plus d'assurer la pérennité de leurs images. Les photographes et la Médiathèque Valais seraient ainsi dans une relation gagnante et propice à la création de la mémoire visuelle d'aujourd'hui.

#### **4.3. Les trous de mémoire photographique de l'Etat**

Dans le cadre des activités de leurs employés ou pour illustrer leurs tâches et activités, les services de l'Etat du Valais utilisent tous plus ou moins régulièrement la photographie. Si les versements des documents administratifs aux Archives de l'Etat sont réglés, la collecte et la conservation des productions iconographiques des services et départements n'ont jamais été étudiées. La mise sur pied d'un serveur institutionnel pour les nés-numériques ou les documents numérisés permettrait un archivage pérenne des fichiers et de leurs métadonnées. Selon une étude de

faisabilité et des coûts de mise en œuvre à mener prochainement, ce serveur permettrait de récolter bon nombre d'images intéressantes. Par contact, nous savons que le Service de la promotion économique serait intéressé de disposer d'une base d'images qu'ils alimenteraient au gré de leurs campagnes. La mise en œuvre de cet outil pourrait s'étendre à certains partenaires privilégiés de l'Etat comme Valais Tourisme par exemple.

La mise en place de ce serveur commun répondrait en partie à l'article 33f de la Loi sur la promotion de la culture qui assigne à la Médiathèque Valais d'assurer la coordination des fonds iconographiques de l'Etat.

#### **4.4. La création**

Si la mission de la Médiathèque Valais – Martigny n'est pas d'engager des photographes ou de mandater des professionnels pour la création d'images faites sur mesure pour rejoindre la photothèque, la Médiathèque doit pouvoir trouver des moyens d'accompagner des campagnes photographiques comme celles menées par l'Enquête photographique en Valais. Par une aide logistique et son réseau, elle devrait pouvoir accompagner certains photographes travaillant en Valais dans le cadre de certains reportages en échange du dépôt de copies des travaux réalisés.

De plus en plus de concours ouverts aux amateurs et professionnels de l'image voient le jour. En s'associant à ceux-ci par une présence dans le jury ou une aide logistique ou financière soutenue par l'Encouragement à la culture du Service de la culture, on pourrait imaginer ajouter dans les règlements du concours, le dépôt systématique d'une copie des images créées dans la photothèque de la Médiathèque Valais.

En prêtant son soutien au montage d'expositions de photographies valaisannes et en prêtant régulièrement ses cimaises aux photographes du canton, la Médiathèque peut jouer un rôle important de coordination de la photographie actuelle valaisanne en plus de son rôle premier autour des archives historiques. Malgré le nombre de galeries d'art qui s'ouvrent en Valais, il n'est pas aisé aux photographes du canton de trouver un moyen de faire connaître leurs travaux. La Médiathèque Valais peut se positionner comme partenaire en échange du dépôt des photographies dans ses archives.

#### **4.5. La coordination locale**

Devant l'impossibilité de tout archiver, il devient de plus en plus nécessaire de jouer le rôle de tête de réseau et de coordinateur. Face aux nombres croissants d'associations de passionnés du patrimoine local qui collectent des milliers de documents intéressants, la Médiathèque Valais – Martigny doit faire valoir son rôle d'acteur incontournable dans le milieu de l'audiovisuel valaisan. Forte de son expérience et grâce à ses moyens techniques, la Médiathèque peut jouer un rôle d'expertise et d'aide logistique (numérisation, conseils en vue de l'archivage) en échange du dépôt des collections collectées.

Le Valais voit naître régulièrement des musées thématiques ou régionaux qui se trouvent confrontés à l'absence de collection propre. Si le partage et la mise en valeur des collections de la Médiathèque Valais – Martigny dans ces locaux sont des éléments qui rentrent dans ceux de la Loi sur la promotion de la culture, la collecte de photographies par ces musées doit pouvoir, au même titre que pour les associations, compter sur le soutien de la Médiathèque en échange du dépôt des archives.

#### **4.6. Les réseaux sociaux de l'image**

Si la Médiathèque Valais – Martigny ne peut rivaliser avec des « monstres » comme Flickr et Picasa, elle doit nécessairement apprendre à vivre avec ces nouveaux « concurrents » des temps modernes (difficile de faire de sites aussi gros des partenaires privilégiés). S'il est encore nouveau de travailler avec les réseaux sociaux pour la récupération de photographies dans les institutions en charge de collections patrimoniales, la Bibliothèque nationale d'Australie peut servir d'exemple à suivre.

Référence mondiale pour la photographie en institution publique à travers notamment l'utilisation de Flickr et un site internet dédié à la photographie australienne ([pictureaustralia.org](http://pictureaustralia.org)), elle a développé un outil fort intéressant et innovant utilisant toutes les ressources du web 2.0 à travers sa plate-forme Trove, site qui permet à Monsieur tout-le-monde de présenter ses photographies ou images anciennes numérisées en lien avec le pays-continent. Le secteur photographie de la Bibliothèque nationale australienne utilise ces images pour repérer des collections intéressantes et collecter les originaux pour compléter leurs cabinets des estampes.

Si la mise en œuvre d'un site internet de cette nature se justifie pour un pays continent comme l'Australie, il semble un brin ambitieux à l'échelle du Valais où l'éloignement avec l'institution en charge du patrimoine photographique n'est pas aussi grand. La plate-forme [notrehistoire.ch](http://notrehistoire.ch) développée par la TSR peut jouer ce rôle. La Médiathèque Valais fait partie des partenaires du projet et le développement réjouissant de cet outil peut permettre de rêver à la collecte d'archives inconnues au vu des documents postés depuis la mise en ligne du site. L'avantage d'un outil romand plutôt que valaisan uniquement est indéniable dans le sens où comme observé dans les collections existantes de la Médiathèque Valais – Martigny, une grande partie des photographies historiques ont été prises par des photographes extérieurs au canton. La collaboration précise entre les institutions en charge du patrimoine et les responsables du développement de [notrehistoire.ch](http://notrehistoire.ch) reste encore à affiner. Les responsables éditoriaux ont choisi le Valais pour faire office de phase-test dans la définition des possibilités de collaboration avec les institutions publiques profitant du terrain favorable du canton et de la grande sensibilisation du public au patrimoine local grâce au travail mené depuis 24 ans à la Médiathèque Valais - Martigny.

#### **4.7. L'adaptation aux nouvelles technologies**

La Médiathèque Valais – Martigny, comme toutes les institutions en charge de la conservation du patrimoine photographique, doit s'adapter aux nouvelles technologies. La réception d'un fonds numérique ne se fait pas comme l'acquisition d'une collection d'albums. Outre les problèmes de place de stockage sur des serveurs auxquels une institution publique doit pouvoir s'adapter facilement, le problème de la documentation des collections va devenir une problématique compliquée tant les métadonnées numériques ne sont pas souvent complétées par les photographes. De plus, la gestion des fichiers informatiques dont les noms sont souvent donnés automatiquement par l'appareil numérique et non retouchés par les photographes compliquent également le tri devant la masse des documents numériques. Quand un pionnier de la photographie s'attaquait à l'ascension d'une montagne et prenait 10 images sur plaque de verre, son pendant contemporain, en particulier chez certains amateurs, mitraillera à tout va, compliquant encore les choix des conservateurs de photographies patrimoniales. Exemple rencontré également,

certaines photographes ayant stocké leurs images numériques sur les cartes mémoires de leurs appareils, cartes dont la Médiathèque, pour des raisons techniques, ne peut récupérer le contenu.

Autre cas intéressant, les photographes professionnels ou amateurs ayant numérisé eux-mêmes leurs archives ; la récupération de ces images numériques nécessite d'étudier les supports et la définition de numérisation. Dans certains cas, la Médiathèque peut ainsi rêver collecter les photographies originales et les fichiers numériques en accompagnement. Il serait judicieux que la Médiathèque Valais-Martigny puisse préparer un guide de conseils en gestion d'archives numériques dans le futur pour les photographes, professionnels et amateurs. Ce guide permettrait de sensibiliser les photographes à l'importance de l'archivage pour la pérennité de leurs travaux, de créer un contact privilégié entre la Médiathèque et les spécialistes de l'image et surtout d'assurer une documentation nécessaire aux photographies (métadonnées ou inventaires informatiques) en vue d'une reprise future dans la photothèque patrimoniale du canton.

#### **4.8. Les critères de sélection**

Après les quelques pistes exposées précédemment, le plus grand travail qui attend la Médiathèque Valais – Martigny est la revue de son plan de développement des collections. Ce plan doit déterminer les critères de sélection et de tri qui définiront dans le futur quelles collections intégreront la photothèque ou non. Il doit être suffisamment clair pour permettre de répondre aux questions qui se posent et se poseront d'avantage bientôt en limitant au maximum la subjectivité dans les choix à opérer. Si les albums photographiques familiaux du début du siècle passé présentent un intérêt documentaire certain, la Médiathèque ne pourra pas par exemple collecter systématiquement les documents de ce type créés en masse à l'heure de la démocratisation de la photographie. Toutefois, il serait dommage de ne pas en collecter non plus et d'ainsi manquer d'illustrer la vie d'une famille valaisanne entre 1945 et nos jours. Les critères de sélection à développer doivent permettre de choisir les fonds qui méritent de rejoindre la photothèque en particulier pour compléter l'iconographie patrimoniale depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le cœur de la collection de la Médiathèque Valais – Martigny est actuellement la photographie historique, il est dès lors nécessaire de compléter, outre les fonds de professionnels, la représentation de la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

Les critères à définir devront tenir compte de la mission patrimoniale sans tendre à une exhaustivité, qui serait ingérable aux niveaux du traitement et des espaces de stockage disponibles, mais à une représentativité cohérente du Valais. Comme l'expose William Leary dans son étude pour l'UNESCO, « l'important est d'explicitier clairement les critères... et de soigneusement circonstancier les décisions pour pouvoir les réexaminer périodiquement. » (Leary William, 1985, p.56). Les principes de diverses études peuvent servir de base dans la définition des critères. Ceux-ci doivent être pondérés selon la réalité de la mission et de la masse de production dans une recherche de représentativité.

##### **4.8.1. Les critères d'historicité**

Pour le Valais, la quête de la production amateur, familiale et professionnelle en exhaustivité jusqu'en 1945 peut être réaliste, le temps ayant déjà fait un tri majeur pour ces périodes. A partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale et l'explosion de

la production d'images, les choix sont à combiner aux critères suivants pour créer un ensemble cohérent et permettre d'évaluer l'intérêt de l'acquisition d'une collection.

#### **4.8.2. Les critères de sujets et d'originalité**

La mise en œuvre de critères de sujets est délicate surtout pour une collection patrimoniale comme celle de la Médiathèque Valais – Martigny dont le plan de développement mentionne uniquement que le sujet doit être valaisan. Il n'est possible de choisir avec les yeux de l'avenir ce qui intéressera les chercheurs de demain. Les critères de sujets doivent se baser dans le cas présent sur la représentativité des genres photographiques nécessaires à l'illustration et à l'étude du Valais en pondérant l'importance de certains genres. Ainsi, le photojournalisme a certainement plus de valeur patrimoniale que la photographie de mariage. La photographie documentaire illustrant la vie quotidienne à travers les petits et grands événements revêt un caractère important. Elle devra refléter des pans aussi variés que les portraits et les personnes (portrait studio, en nature, photographiques de mode...) ; l'évolution géographique du canton (paysages, panoramas et vues aériennes) et les traces de l'homme (photographies architecturales et paysages urbains) ; la nature (photographies animalières et florales, macrophotographies) ; les activités humaines (photographies d'entreprises, photographies événementielles, photographies sportives, photographies « people »,...). Le développement de la collection devra étudier les genres photographiques qui méritent un intérêt accru et ceux qui mériteront un simple échantillonnage combiné avec des critères de périodes et géographiques. Pour les archives familiales, nous pourrions ainsi imaginer collecter des fonds iconographiques représentatifs pour toutes les décennies dans le Haut-Valais, le Valais central et le Bas-Valais ; ils devraient illustrer en plus la vie en plaine comme en montagne, en station touristique comme dans les petits villages et les grandes villes dans différents tissus économiques du canton. Dans la création d'une photothèque idéale, la place du photomontage, des photographies modifiées numériquement et des retouches d'images reste à définir également. Les critères de sujet doivent être combinés avec d'autres critères que nous exposons ci-dessous.

#### **4.8.3. Les critères documentaires et techniques**

Devant la masse de documents photographiques produits, la sélection doit prendre en considération l'importance et la qualité de la documentation annexe. En effet, devant le travail d'identification et de datation à produire, la gestion des fonds d'archives non documentés, non légendés et non classés devient un critère de sélection pour les acquisitions. De plus, le choix devra prendre en considération les documents remis et leurs qualités intrinsèques. Pour les photographes professionnels, la question de la qualité n'est pas un critère premier mais il le sera pour la sélection des fonds d'amateurs, de sociétés, d'institutions, de familles. Les supports originaux tiendront une grande place dans les critères de sélection en prenant garde à leur état de conservation, leur condition de stockage et leur nature. Pour les photographies couleurs des années 1960-1970, il sera difficile d'en trouver en bon état mais afin de représenter tous les aspects de la photographie, il faudra en choisir néanmoins quelques collections significatives.

#### **4.8.4. Les critères de quantité et de rareté**

Si pour certains supports, la quantité et la répétitivité des collections sont des éléments néfastes de par le manque de place et l'inutilité des doublons, il n'en est

pas de même pour la photographie. D'une part, le caractère répétitif des photographies en permet l'étude et la comparaison<sup>3</sup>. D'autre part, au vu de la place prise par un fonds de photographie, ce critère est négligeable dans le choix d'un fonds. Il devra nécessairement être pondéré avec d'autres indices comme la rareté. Dans l'exemple de la photographie sportive, il n'est pas forcément nécessaire de collecter les archives de dix photographes illustrant les mêmes compétitions par exemple ; un échantillonnage et une sélection réfléchie sont suffisants pour les fonds de ce type.

#### **4.8.5. Les critères de personnalité du photographe**

Ce critère délicat prend en considération le photographe et sa carrière dans la prise en charge d'un fonds. Si ce critère n'est pas nécessaire pour des archives historiques, il devient nécessaire en particulier pour les photographes valaisans. Avec 107 photographes professionnels en Valais<sup>4</sup>, il n'est pas envisageable de récupérer toutes leurs archives. Il faudrait, en pondération avec les autres critères, dès lors sélectionner quelles collections doivent être prises en entier, lesquelles en partie et lesquelles ne présentent pas de caractères patrimoniaux suffisants. Considérer le regard du photographe, la qualité esthétique et technique du travail n'est pas évident. Afin d'être objectif, il faut, dès lors, d'avantage observer le nombre d'expositions et de publications, le parcours ainsi que les échos de la presse et des spécialistes. Il ne faut pas, pour autant, négliger les œuvres de photographes méconnus ou amateurs dont l'œuvre présente un intérêt plus que certain. Ainsi, un amateur ayant illustré tous les sommets alpins avec talent trouvera certainement plus grâce aux yeux des sélections qu'un photographe professionnel n'ayant que des photographies de mariage à confier à la Médiathèque Valais - Martigny.

#### **4.8.6. Le critère de portée et d'envergure du fonds**

Ce critère considère l'importance de l'ensemble pour le canton ou l'histoire locale. Il sera très utile pour les choix des fonds d'associations, d'entreprises, de sociétés ou d'institutions. Ce critère devra de plus être attentif à la cohérence et la représentativité de la collection. Pour les entreprises, les fonds doivent pouvoir représenter l'économie cantonale en comprenant outre les grandes usines, le monde agricole et vinicole et les milieux touristiques. L'envergure du fonds est un critère important également pour les fonds de personnalités et de familles.

#### **4.8.7. Les critères de droits et de communicabilité**

Dernier critère cité dans ce travail mais d'une importance capitale également, les droits liés au fonds. Un fonds dont il ne serait possible d'exploiter les images présenterait alors une barrière à sa communicabilité et sa mise en valeur qui nécessiterait une grande réflexion quand à l'utilité de le traiter et de le conserver. Il est primordial de régler les droits au moment des négociations pour l'acquisition de la collection. La transmissibilité et les mises en valeur possibles sont également à considérer dans la prise en charge au moment de déterminer si le fonds mérite de rejoindre la photothèque de la Médiathèque Valais.

---

<sup>3</sup> L'exposition « Glaciers, chroniques d'un déclin annoncé », présentant des vues de glaciers à différentes époques en est un excellent exemple.

<sup>4</sup> Selon les derniers chiffres référencés en Valais pour 2011.

## 5. Conclusion

A l'heure du bilan de ce travail, la constitution de la mémoire photographique du Valais, enjeu d'envergure, devient un défi de plus en plus passionnant à relever. La révision du plan de développement des collections pour la partie patrimoniale prévue prochainement pourra profiter des réflexions apportées. Ce plan, qui fixe précisément les critères de choix pour tous les domaines couverts par le mandat des collections, devra répondre aux grandes questions qui attendent les responsables du patrimoine valaisan. La définition de ce qui est valaisan d'une part, par son créateur<sup>5</sup> ou son sujet, et la représentativité de la société valaisanne et de la production valaisanne d'autre part vont constituer les enjeux complexes dans la création aujourd'hui de la mémoire photographique de demain.

Si pour les photographies historiques du Valais, le rêve d'acquisition de l'exhaustivité semble encore possible, il paraît chimérique d'imaginer tout conserver ensuite. Il faudra savoir se montrer pragmatique dans les choix à faire. Représentativité régionale, de périodes, de sujets, de styles et de techniques, la photothèque valaisanne que nous laisserons aux prochaines générations devra pouvoir offrir une documentation cohérente et significative, illustrant le canton sous toutes ses facettes.

La photothèque devra refléter le Valais et la photographie valaisanne sous tous les genres abordés. Tous les pans d'activités humaines et le développement du paysage et des constructions humaines seront idéalement présents dans cette collection rêvée aujourd'hui pour demain, créée intelligemment et harmonieusement sans parti pris de contrainte politique, idéologique ou religieuse conformément au Plan de développement des collections de la Médiathèque Valais, représentative des professionnels et amateurs éclairés, valaisans ou non, qui documentent et illustrent avec talent le Vieux-Pays, terre de tourisme et de passion, au cœur des Alpes.

Les défis à entreprendre dans la continuation de la rédaction de ce travail seront, outre la révision du plan de développement de la photothèque et sa mise en œuvre, les réflexions politiques sur les missions du Service de la Culture et de la Médiathèque Valais en particulier autour du média photographique ainsi que la préparation formelle et justificative d'un budget allouée spécifiquement à l'acquisition de photographies.

Si le travail final du Certificat en Gestion de Bibliothèque a permis de mener une enquête passionnante dans les archives photographiques de la Médiathèque Valais – Martigny et un retour fort instructif sur l'histoire de l'institution à l'aube des célébrations de son vingt-cinquième anniversaire, la partie de réflexion esquissée a permis d'étudier le fonctionnement d'autres institutions, élément formateur s'il en est et de mettre en œuvre des éléments présentés par les intervenants de cette intéressante formation continue. Ce travail final, modeste contribution aux ambitions limitées, a eu le mérite de permettre de poser quelques jalons pour le développement de la photothèque du Valais. Il suscite surtout une grande motivation à œuvrer aujourd'hui pour demain, au cœur d'une institution pionnière dans le domaine patrimonial, plus que jamais actrice dans la constitution de la Mémoire du Valais.

---

<sup>5</sup> Selon le PAC de la Médiathèque Valais : « sont considérés comme auteurs valaisans les personnes, établies durablement en Valais ou qui n'y sont pas établies mais qui entretiennent avec lui des liens dont la nature et la profondeur sont avérées. Il en résulte qu'une personne peut être considérée comme auteur valaisan, dans le sens patrimonial, seulement pour une durée déterminée. »



## 6. Bibliographie

**Calenge Bertrand** (1994) : Les politiques d'acquisitions. Paris. Ed. du Cercle de la Librairie.

**Calenge Bertrand** (1999) : Conduire une politique documentaire. Paris. Ed. du Cercle de la Librairie.

**Calenge Bertrand** (2008) : Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet. Paris. Ed. du Cercle de la Librairie.

**Cazenobe Adrienne** (2010) : Les collections en devenir. Paris. Ed. du Cercle de la Librairie.

**Collar Claude, Giannattasio Isabelle et Melot Michel** (1995) : Les images dans les bibliothèques. Paris. Ed. du Cercle de la Librairie.

**Collectif** (2005) : Enquête photographie en Valais 1989 – 2005. Martigny. Médiathèque Valais.

**Kattnig Cécile** (2002) : Gestion et diffusion d'un fonds d'image. Paris. Nathan Université

**Kattnig Cécile, Léveillé Janny** (1989) : Une photothèque, mode d'emploi. Paris. Ed. d'Organisation.

**Leary William** (1985) : Le tri des photographies en archivistique. Paris. UNESCO

**Memoriav** (2007) : Memoriav, recommandation photo : la conservation des photographies. Berne. Memoriav.

**Memoriav** (2008) : Préserver le patrimoine audiovisuel. Berne. Memoriav.

**Mouren, Raphael** (2007) : Manuel du patrimoine en bibliothèque. Paris. Ed. du Cercle de la Librairie.

**Oddos, Jean-Paul** (1995) : Le patrimoine : histoire, pratiques et perspectives. Paris. Ed. du Cercle de la Librairie.

**Rouillé André, Lemagny Jean-Claude** (1986) : Histoire de la photographie. Paris. Bordas.

**Service iconographique de la documentation française** (1988) : Audiovisuel et administration, typologie des documents, collecte, signalisation, droit d'auteur, communication, conservation. Paris. Documentation Française.

**Service iconographique de la documentation française** (1994) : Gérer une photothèque, usages et règlements. Paris. Documentation Française.

**Sous la coordination d'Antoine Lugon** (2003) : De la Bibliothèque cantonale à la Médiathèque Valais (1853-2003), 150 ans au service du public. Sion. Vallesia.

## 7. Annexe

Extrait du « Plan de développement et de conservation (PDC) des collections de la Médiathèque Valais », version révisée du 1 mai 2008 :

### 2.2.12 Images fixes

#### A. Sélection

##### ♦ **Sujet valaisan**

- \* Sujet concernant le Valais et les personnes qui y sont établies
  - \* document publié : exhaustivité
  - \* document non publié : sélection de fonds en fonction de l'importance, de la qualité et de la représentativité
- \* Sujet concernant les personnes établies hors du Valais
  - \* sélection en fonction de l'importance du lien, de l'originalité, de la notoriété et de la représentativité de la personne

##### ♦ **Auteur valaisan**

(photographe, illustrateur, etc.)

- \* document publié : exhaustivité
- \* document non publié : sélection de fonds en fonction de l'importance, de la qualité et de la représentativité

##### ♦ **Editeur valaisan**

- \* document publié : exhaustivité

##### ♦ **Imprimeur valaisan**

- \* non pertinent

**Responsabilité : MV-Martigny**

#### B. Acquisition

- ♦ **Sources et modes de sélection** : accords avec les éditeurs, contacts personnels, achats, échanges, dons, dépôts
- ♦ **Acquisition** : 1 exemplaire (collection ou fonds)  
**REMARQUE** : pour les livres de photographies, cf. livres et brochures (3 exemplaires, dont un pour la MV-Martigny)

**Responsabilité : MV-Martigny**

#### C. Traitement

- ♦ **Signalement** : classement géographique et thématique, inventaire, vidéodisque, signalé dans RERO
- ♦ **Localisation** : MV-Martigny
- ♦ **Mesures de sauvegarde** : numérisation
- ♦ **Conservation** : niveau 0 du PAC pour les exemplaires d'archive; niveau 1 pour les exemplaires uniques; niveau 2 pour les exemplaires multiples